

saya de délivrer les deux femmes de la même façon, mais inutilement. Aucun anneau ne voulut céder.

Mais des heures et des heures revinrent sans amener le retour du fou. Le fermier se décida à aller forcer sa sortie. La trappe était boulonnée. Rien à faire de ce côté. Il essaya un autre côté et revint à la trappe en la poussant cette fois de toute la force de ses épaules. Elle céda. Il courut à sa ferme et téléphona à la police.

Il revint vers la cabane et les agents de police en nombre ainsi que les parents des deux femmes survinrent sur les lieux quelques minutes après. Délivrées enfin, les deux femmes perdirent connaissance.

Quant au fou, dont la police avait le signalement, il ne fut retrouvé que deux ans plus tard, alors qu'il voulut retourner à sa cabane. C'était un ancien forçat.

—o—

LE BON SAINT-ANTOINE, PATRON DES GENS DISTRAITS

De tous les fils du patriarche d'Assise, le plus connu, le plus puissant devant les hommes, et devant Dieu, est Antoine. Sa vie fut courte: à trente-cinq ans il s'envolait au ciel. Mais ce petit nombre d'années n'avait pas empêché le Seigneur de préparer longuement son élu au ministère merveilleux qu'il devait remplir: tant il est vrai que, dans les hommes apostoliques, ce qui importe pour Dieu et doit faire d'eux l'instrument du salut d'un plus grand nombre d'âmes, est moins la durée de temps qu'ils pourront consacrer aux oeuvres extérieures, que le degré de leur sanctification personnelle et leur docile abandon aux voies de la Providence.

Dans la ville de Montpellier où il enseignait la théologie aux frères, son Commentaire des Psaumes ayant disparu, le voleur fut contraint par Satan lui-même à rapporter l'objet dont la perte causait au saint les plus vifs regrets. Plusieurs voient dans ce fait l'origine de la dévotion qui reconnaît Antoine comme le patron des choses perdues: dévotion appuyée dès l'origine sur les miracles les plus éclatants, et que des grâces incessantes ont confirmé jusqu'à nos jours.

—o—

LA RUE EMILE-FAGUET

Le maire de Poitiers nous avise qu'une rue de la ville va porter le nom d'Emile Faguet. La capitale de la Vienne devait bien cet hommage à l'un de ses plus illustres enfants.

Faguet avait toujours gardé des liens étroits avec sa cité natale. Il aimait à aller retrouver de temps à autre la vieille maison où il avait vu le jour. C'est une petite maison carrée, entourée d'un jardinet, et située en un endroit élevé qui domine la vallée. Rien n'y a été modifié. On y revoit les vieux meubles, les objets familiers et, au dernier étage, la petite pièce qui servait de salle d'études au petit Emile. Il s'y enfermait avec joie: il y passait des heures laborieuses et qui lui semblaient délicieuses. Déjà il dévorait tous les livres qui lui tombaient sous la main et commençait à meubler son prodigieux cerveau. Quand il n'allait pas à Poitiers, il y écrivait à une sienne nièce qui lui était chère. Des milliers de lettres sont là, empilées dans des caisses et qui renferment des trésors d'érudition, de philosophie et de finesse.

Car notre Oncle était un épistolier incomparable...